CHEIKH SA'DÎ

Dialogue avec un Athée

DAR AL MUSLIM

Dialogue avec un athée

Par Shaykh

ᶜAbd Ar-Rahmân Ibn Nâsir As-Saᶜdî

Editions Dar Al-Muslim
Dépôt légal 3e trimestre 2018

ISBN : 978-2-35635-406-8
EAN : 9782356354068 - **REF.** 6089

Distribué par Orientica - IqraShop.com
▪ 101 rue J-P. Timbaud - 75011 Paris - Tél. : 01 48 06 57 94
▪ 19 rue Guy Moquet - 95100 Argenteuil - Tél. : 01 34 10 88 14
▪ 2 rue Auguste Lacroix - 69003 Lyon - Tél. : 04 78 60 13 79
▪ 20 avenue Jules Uhry - 60100 Creil - Tél. : 09 50 70 59 46

E-mail : info@orientica.com - **Fax :** 09 85 61 15 35

Sites : Orientica.com - IqraShop.com
Apprendre-langue-arabe.com
Le-Messager.fr

La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants-droits, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du code pénal.

Ceci est un dialogue entre deux hommes qui étaient amis et proches, deux musulmans qui s'attachaient à la religion de vérité et s'attachaient à la recherche de la science. L'un d'eux vint à s'absenter un long moment, puis ils se rencontrèrent de nouveau. Mais la situation de celui qui s'était absenté avait totalement changé et son comportement n'était plus le même. Son ami l'interrogea à ce sujet et il s'aperçut qu'il avait été conquis par la propagande des athées qui appellent à rejeter la religion et tout ce avec quoi sont venus les messagers. Son ami l'appela et l'apostropha à ce sujet dans l'espoir de le voir revenir de cette transformation étrange, mais il se fatigua et s'aperçut bien vite que le mal était grand et que c'était une maladie qui se répandait et qui ne pouvait être soignée qu'avec le plus précieux des remèdes. Il s'aperçut également qu'il lui fallait pour cela connaître les causes et les chemins qui l'ont amené à cet état effroyable, les analyser, les examiner, les épurer, les expliquer, pour ensuite les confronter à leurs opposés, afin de leur dominer avec sagesse et fermeté. Il s'adressa donc à son compagnon en lui dévoilant sa visée et lui dit :

« Ô mon frère ! Qu'est-ce qui t'a amené à l'état dans lequel je te vois ? Qu'est-ce qui t'a amené à rejeter ce sur quoi tu étais ? Si c'est un bien je veux le partager avec toi, et si c'est autre chose, je sais de par ta raison, ta religion et ton comportement que tu n'acceptes pas une chose qui te cause du tort.

Son compagnon lui répondit en disant : « Je ne te cache pas que j'ai vu les musulmans dans un état inacceptable pour ceux qui ont de hautes visées. Je les ai vus ignorants, humiliés, indolents, dominés. Leur état est lamentable et leurs manières dépassées, ils ont perdu à la fois l'esprit de la religion et de ce bas monde. D'un autre côté, j'ai vu ces étrangers s'élever dans cette vie, développer des sciences de pointes, faire des découvertes incroyables, des inventions phénoménales, et réaliser des outils de grande importance. Toutes les communautés se sont soumises à eux, et ce sont eux qui gouvernent les communautés faibles comme ils l'entendent. Ils les considèrent comme des esclaves et des servants. Leur puissance m'a étonné, leurs connaissances m'ont sidéré, et je me suis dit : et si ils étaient eux sur la vérité, et les musulmans sur le faux, puisqu'ils sont dans la situation que je t'ai décrit ? J'ai donc considéré

qu'il m'était préférable et plus profitable de les suivre, et c'est cela qui m'a conduit à ce que tu vois de moi aujourd'hui. »

Lorsque apparut clairement ce qui était jusque là caché, son compagnon lui dit : « Si c'est cela la raison qui t'a amené à l'état dans lequel je te vois, ce n'est pas une raison sur laquelle les doués d'intelligence et d'esprit bâtissent leurs croyances, leur comportement, leurs œuvres et leur futur. Écoute donc, ô mon compagnon, l'analyse de ce qui t'a trompé et la réalité à ce sujet :

Le retard qu'ont pris les musulmans dans les domaines que tu as cités n'est pas dû à leur religion, car celui qui a la moindre clairvoyance sait que l'islam appelle à la rectitude et à la réforme dans la religion et la vie d'ici bas. Il encourage à se préparer en apprenant les sciences et les métiers bénéfiques, il appelle au développement des forces matérielles et intellectuelles afin de pouvoir faire face à l'ennemi et se préserver de son mal. Et personne n'a pu tirer un bienfait matériel, et plus encore religieux, si ce n'est grâce à la religion de l'islam, ses enseignements, et ses orientations pour la vie

terrestre qui disent aux hommes : utilisez tous les moyens qui vous élèverons dans votre religion et votre vie d'ici bas. Vas-tu prendre la négligence des musulmans comme argument contre la religion ? C'est là une injustice manifeste ! N'est-ce pas faire preuve d'un manque de clairvoyance, d'un suivi des passions et d'un attachement aveugle de ne considérer que la situation des musulmans à cette époque où ils ont pris du retard dans les sciences, les œuvres et le bon comportement, où ils ont perdu toutes les forces de leur religion, et de ne pas regarder d'un autre côté les musulmans à l'apogée de l'islam, et la religion des premières générations, lorsqu'ils pratiquaient leur religion, restaient fermement sur celle-ci, empruntant tous les chemins qu'elle leur indiquait, et que leur comportement et leurs œuvres se sont élevés à un niveau qu'aucun parmi les premiers et les derniers n'atteindra jamais. Lorsque la terre, d'Orient en Occident leur était soumise et qu'ils dominaient les plus puissantes communautés. Tout ceci grâce à la religion de vérité, l'équité, la sagesse, la miséricorde et les bonnes manières qui étaient les leurs. La faiblesse des musulmans à notre époque ne doit elle pas amener les gens doués de clairvoyance et de force parmi eux à

multiplier encore leurs volontés et leurs plus grands efforts, et d'utiliser tout ce qu'il leur est possible afin d'atteindre des rangs élevés et de sortir de l'abyme profond dans lequel ils sont tombés ? Cela n'est-il pas la plus grande obligation et la plus impérieuse nécessité dans cette situation ?

Le djihad, lorsque les musulmans sont puissants et nombreux a un grand mérite qui dépasse l'ensemble des autres adorations, alors que dire s'ils sont dans l'état que tu as décrit ? Il est impossible de décrire les mérites et les fruits du djihad, mais dans cette situation le djihad se divise en deux.

Premièrement : s'efforcer de renforcer les musulmans, réveiller leurs ambitions et leurs résolutions, leur enseigner les sciences bénéfiques, et les éduquer par les comportements nobles. C'est là la partie la plus difficile, la plus profitable et la plus méritoire.

Deuxièmement : se préparer pour s'opposer aux ennemis et organiser l'ensemble des moyens, en paroles et en actes, politiques, intérieurs,

extérieurs, afin de pouvoir les affronter et se préserver de leur mal. Si la situation en arrive à ce que j'ai décrit et que la guerre est déclarée, vas-tu te désolidariser de tes frères musulmans et rester avec les lâches et les traîtres ? Alors comment peux-tu rejoindre le camp de l'ennemi ! Par Allah, mon frère, ne soit pas moindre que ceux[1] à qui a on a dit :

تَعَالَوْا۟ قَٰتِلُوا۟ فِى سَبِيلِ ٱللَّهِ أَوِ ٱدْفَعُوا۟

« ***Venez combattre dans le sentier d'Allah, ou repoussez [l'ennemi].*** »[2]

Combattez pour votre religion, ou repoussez l'ennemi pour votre peuple et votre patrie. Ne sois pas comme ces hypocrites. Je t'exhorte à ne pas tomber dans cette situation que rejettent les gens de toutes confessions, les gens doués de force et de fierté. Acceptes-tu d'être avec ton peuple lorsqu'ils sont puissants et nombreux, et de les abandonner lorsqu'ils sont humiliés et atteints de malheurs ? Les laisseras-tu lorsqu'ils ont le plus besoin que leurs alliés leur viennent en secours face à

[1] NdT : Les hypocrites.
[2] Sourate ***Âl-ʿImrân***, v.167.

l'adversité de leurs ennemis ? As-tu vu un peuple meilleur que le tien et une religion meilleure que la tienne ? »

Son compagnon lui répondit : « La situation est telle que je te l'ai présentée. Je reste avec ceux qui ont maîtrisé ces sciences et ces inventions et se sont élevés en cette vie. »

Son compagnon poursuivit alors : « Tu rejettes une religion droite, aux règles parfaites, aux fondements fermes et aux preuves éclatantes. Une religion qui appelle au bien et encourage au succès et à la réussite, et qui dit à ses adeptes : allez vers tout ce qui contient rectitude et réforme, bien et réussite, empruntez tous les chemins qui vous mèneront au succès dans ce monde et dans l'au-delà. Une religion fondée sur un mode de civilisation élevé et authentique, bâtie sur l'équité et l'Unicité, basée sur la miséricorde, la sagesse, la science, la douceur et le respect des droits obligatoires et recommandés. Une religion exempte de toute injustice, cupidité et comportement vil. Une religion qui englobe de son ombre étendue, son immense bienfaisance, son bien exemplaire et sa beauté parfaite tout ce qui est

contenu entre l'Orient et l'Occident, et cela a été attesté y compris par les opposants équitables. Vas-tu délaisser cette religion pour des civilisations matérialistes bâties sur la mécréance et l'athéisme, fondées sur l'avidité, la cupidité, la dureté de cœur, l'injustice envers les gens, vides de toute foi, de miséricorde, cherchant à détruire la lumière de la science et sa sagesse ?

Des civilisations attrayantes en apparence, mais dont l'intérieur est dévasté. Tu pense qu'ils peuplent l'existence, alors qu'en vérité, elles ne la remplissent que de perdition et destruction. Ne vois-tu pas ces signes ces derniers temps, ce que cela a entraîné comme erreurs et malheurs, et ce que cela a produit chez les gens comme perdition et destruction ? Depuis qu'Allah (ﷻ) les a créés, les hommes avait-ils connu pareils charniers auxquels a conduit le parcours de cette civilisation. Leur civilisation leur a-t-elle était d'une quelconque profit lorsque vint l'ordre de ton Seigneur, et les a-t-elle conduit à se repentir ? Ne sois donc pas trompé par ces apparences enjolivées, ces paroles séduisantes, et ces incessantes prétentions. Regarde plutôt le fond des choses et leur réalité et ne sois pas trompé par les apparences. Médite sur

ces conséquences désastreuses et ces fruits blâmables. Leur civilisation leur a-t-elle amené la réussite dans ce monde après lequel ils n'espèrent rien ? Ne les vois-tu pas aller de mal en pis ? Pas un instant ne passe sans qu'ils ne s'apprêtent à commettre les pires maux et à ouvrir des charniers immenses.

La puissance, la civilisation, et la matière sous toutes ses formes, lorsqu'elles sont dépourvues de la religion de vérité, voilà qu'elle est leur nature et les fruits amers et malheurs qu'elles engendrent. Elles ne possèdent aucune règle et aucun fondement bénéfique, aucun objectif pieux.

Si nous t'accordons qu'il profitent de leur vie terrestre et s'élèvent en puissance, en gouvernance, en domination ; si tu les rejoins, vont-ils t'associer à tout cela et te considérer comme un des leurs ? Jamais ! Par Allah, s'ils sont satisfaits de toi, ils te considèreront comme le plus vils de leurs employés ! La preuve en est que jour et nuit tu te fatigues à les servir, tu parles et tu débats pour eux, et ils ne t'ont pas élevés au point de te mettre sur un pied d'égalité avec le plus vil d'entre eux ! Par Allah, ô mon frère, dans ce que tu as de

religion, de fierté, et de comportement ! Par Allah, dans ce qui te reste de souffle de vie ! Par Allah, se joindre à eux est la perte évidente ! »

Son compagnon rétorqua : « Tu dis vrai, mais il y a des gens cultivés avec moi sur cette voie, et nous avons pris l'engagement de nous attacher à l'athéisme et à mépriser ceux qui s'accrochaient à la religion du Seigneur des hommes. Nous avons consommé et rendu licites bon nombre de délices auxquels l'âme appelle. Serais-je donc trompé en délaissant ces gens ? Et comment me détacher d'eux après m'être tant lié à eux ? Désormais, deux prêcheurs s'opposent en moi : le prêcheur de la vérité après que son chemin me soit clairement apparu avec ses preuves, et le prêcheur de l'âme qui m'appelle à rester avec mes compagnons mais qui s'oppose totalement à la vérité. Quelle est donc la voie qui m'accordera la tranquillité et me soignera, et quelle est la chose qui me soignera ? »

Son compagnon lui répondit : « Ne sais-tu pas que la plus grande obligation et le plus grand mérite de l'homme sensé est de suivre la vérité qui lui apparaît et de délaisser le faux sur lequel il était, surtout pour les disputes personnelles et les

objectifs de ce bas monde. L'homme à qui Allah accorde le succès est celui qui, lorsqu'il tombe dans un péril, cherche le moyen de s'en sortir. Ne sais-tu pas que fait partie du bienfait d'Allah qu'Il envoie à l'homme des gens qui vont le conseiller, le guider vers le bien, lui ordonner le convenable, lui interdire le blâmable, et chercher à ce qu'il réussisse. Puis, la complétude de son bienfait consiste à ce qu'Il lui accorde de leur obéir et ainsi de ne pas ressembler à ceux à propos desquels Allah (ﷻ) dit :

وَلَٰكِن لَّا تُحِبُّونَ ٱلنَّٰصِحِينَ

« ***Mais vous n'aimez pas les conseillers sincères.*** »[3]

Je sais aussi que lorsqu'une personne goûte à la voie des égarés, voit ce qu'elle contient comme égarement, puis revient à la vérité que les cœurs désirent, elle s'y attache plus encore et lui est plus profitable ! Reviens à la vérité en ayant une pleine certitude en la promesse d'Allah (ﷻ) :

[3] Sourate ***Al-Aʿrâf***, v.79.

إِنَّ ٱللَّهَ لَا يُخۡلِفُ ٱلۡمِيعَادَ

« ***Allah ne manque jamais à Sa promesse.*** »[4]

Son compagnon lui dit : « Tu n'ignores pas, ô mon frère, que lorsque le Faux s'installe dans le cœur et en prend le contrôle, il n'en sort pas avec facilité. Ainsi, je voudrais que tu m'expliques très clairement le Faux sur lequel sont ces athées, car ils utilisent de nombreuses ambiguïtés pour embellir leurs propos et ainsi tromper celui qui n'a aucune clairvoyance. »

Son compagnon lui répondit : « Sache que la vérité et le faux s'affrontent, et que le bien et le mal s'opposent. En connaissant l'un des deux opposés, on peut connaître la beauté de l'un ou la laideur de l'autre. Je rebondis donc sur ce que tu me dis et attire brièvement ton attention sur un point : lorsque tu veux comparer deux choses séparées, regarde quelles sont les bases sur lesquelles elles sont construites, les règles qui les régissent, et les conséquences et fruits qui en découlent. Regarde également les preuves qui les appuient, et ce

[4] Sourate ***Âl-ʿImrân***, v.9.

qu'elles comprennent comme rectitude et bienfaits, ou méfaits et torts. Si tu étudies ces choses avec une compréhension et un esprit sain, tu verras les choses telles qu'elles sont.

Si tu veux connaître les fondements de cette religion de vérité à laquelle tous les messagers ont appelé, et en particulier le sceau et l'imam des prophètes Muḥammad (r), sache qu'elle a été fondée sur l'Unicité et l'adoration d'Allah Seul sans aucun associé, par amour, peur, espoir, sincérité, soumission et obéissance devant Sa Seigneurie, et sujétion devant Sa Divinité. Tous les Livres célestes indiquent cette chose, et cela a été confirmé par l'ensemble des prophètes et messagers, les grands savants parmi leurs adeptes, les gens doués d'une grande intelligence, d'un comportement éminent, et de manières nobles. Tous sont unanimes pour dire qu'Allah est Unique, décrit par tous les attributs de perfection, la Majesté, l'Immensité, la Grandeur et la Beauté. Il est le Créateur, le Pourvoyeur à la subsistance de Ses serviteurs, l'Administrateur de toute chose. Il est exempt de tout attribut d'imperfection et de toute ressemblance avec les créatures. Personne en dehors de Lui ne mérite l'adoration, la louange, les

éloges et la gratitude. C'est sur ces fondements que la religion de l'islam a été fondée, qu'elle a été appliquée et qu'elle est restée.

Quant aux athées, ils sont sur une position totalement opposée à ce fondement, basée sur la négation de l'existence du Créateur, plus encore que de Lui reconnaître une quelconque perfection ou le plus grand des droits et la plus grande des obligations qui consiste à L'adorer Seul sans Lui donner aucun associé. Ces gens sont les plus orgueilleux face à la plus évidente des choses. Celui qui renie l'existence d'Allah, que peut-il reconnaître par la suite ?

فَبِأَيِّ حَدِيثٍ بَعْدَ ٱللَّهِ وَءَايَـٰتِهِۦ يُؤْمِنُونَ

« ***Alors en quelle parole croiront-ils après [la parole] d'Allah et Ses signes ?*** »[5]

Ils sont les plus éloignés des gens de l'adoration d'Allah, du retour vers Lui, du fait de se parer des nobles caractères auxquels appelle la Législation, et auxquels les esprits sains se soumettent.

[5] Sourate ***Al-Jâthiyah***, v.6.

Ceux dont les cœurs sont vides d'unicité d'Allah, de foi en Lui et de tout ce que cela implique, sont les plus ignorants des gens et ceux qui connaissent le moins la religion de l'islam, les fondements de la religion et ses embranchements. Tu les vois écrire, parler et prétendre une science, connaissance, culture et certitude qu'aucun grand savant n'atteint. Et si on leur demande de parler d'un des fondements de cette religion éminente que personne ne peut ignorer, ou si on les interroge sur une règle relative aux adorations, aux relations sociales, ou au mariage, on constate leur incapacité à la faire, et ils n'arrivent même pas au niveau des petits étudiants en science islamiques. Comment un homme doué de raison, et plus encore un croyant, peut-il avoir confiance en leur propos sur la religion ? Leur propos sur les questions religieuses n'ont aucune valeur. Et si tu mesures l'étendue des connaissances de leurs meneurs, tu constates qu'ils ont quelques connaissance en langue arabe, et qu'ils ont le plus souvent lu les journaux qui sont leurs sources et qu'ils se sont entraînés à parler comme on parle dans la plupart de ces journaux vils et orduriers.

Ils ont pensé, eux ainsi que ceux qui les suivent, qu'ils ont acquis des sciences et des connaissances, et c'est là le summum de ce qu'ils peuvent atteindre dans la science.

Quant à leur comportement, ne demande pas quel peut être le comportement d'une personne qui ne croit pas en Allah (ﷻ), au Jour dernier, et n'épouse pas la croyance des religions authentiques. Ceci car le comportement naît des croyances, véridiques ou fausses, et tout ce que l'on peut trouver chez eux ce sont des flatteries et la fausse humilité devant les gens. Et malgré cette fausse humilité, on voit très souvent chez eux vanité, orgueil, mépris pour les gens et distance vis-à-vis de ceux qu'ils dénigrent. Ils sont les plus vils des créatures d'Allah et les plus orgueilleux. Ensuite, ils soutiennent ce comportement qu'ils nomment culture par de la sophistication, l'embellissement vestimentaire et mobilier, et passent la plupart de leur temps en cela, alors que leur cœur sont détruits et vides de toute droiture et de tout comportement noble. Que vaut la beauté extérieure et vaine devant la réelle beauté.

Ensuite, si tu considères leurs objectifs, tu verras que ce sont des objectifs vils, des buts méprisables, des jouissances personnelles. Si tu analyses leur situation, tu verras que lorsqu'ils sont réunis, ils sont amis et unis, et lorsqu'ils se séparent ils sont ennemis les uns des autres :

تَحْسَبُهُمْ جَمِيعًا وَقُلُوبُهُمْ شَتَّىٰ ۚ ذَٰلِكَ بِأَنَّهُمْ قَوْمٌ لَّا يَعْقِلُونَ

« ***Tu les crois unis, alors que leurs cœurs sont divisés, car ce sont des gens qui ne raisonnent pas*** »[6]

Et tu connais parfaitement tout ce que je t'ai décrit, alors comment peux-tu accepter qu'ils soient tes proches et tes amis, agréant ce qu'ils agréant et te mettant en colère pour ce qui les met en colère, et les préférer à ton vrai destin et au succès éternel ?

Étudie leur situation avec attention et équité, et compare-la à la description des meilleurs des hommes dont les cœurs ont été emplis d'amour d'Allah, de retour vers Lui, de foi et d'œuvre sincère pour Lui. Ceux dont les langues

[6] Sourate ***Al-Hashr***, v.14.

débordaient de rappel d'Allah, de rapprochement vers Son agrément et Sa récompense, et de bienfaisance envers les créatures. Des gens aux cœurs les plus courageux, aux paroles les plus véridiques, au comportement le plus limpide, aux œuvres les plus purs. Les plus proches de tout bien et les plus distants de tout mal, préservant les créatures de tout tort et se mettant à leurs services, patientant sur les torts qu'on pouvait leur causer.

Au contraire de ceux dont le cœur est empli de doute et d'hypocrisie, jusqu'à déborder sur leur apparence, gagnant ainsi le pire des comportement fait d'hypocrisie, d'ostentation, de mépris, de vanité et d'orgueil. Ils ne sont décrits que par l'avidité, la cupidité, le mensonge, la tromperie, les simagrées, l'humiliation. Ils n'accordent aucun bien aux créatures et se parent de toute perversité, se soumettent à tout renégat dans leurs recherches scientifiques, et suivent dans leur comportement toute personne vile et perverse. »

Son compagnon lui dit : « Par Allah! Tu n'as pas exagéré dans leur description, serait-ce du poids d'une fourmi. Mais je veux que tu m'orientes vers un chemin qui réunira le succès dans ce monde et

dans l'au-delà, car les âmes qui ont été éduquées et accoutumées à adopter leur comportement ne revienne pas facilement de ce qu'elles ont vu sans un moyen puissant. Soit par un encouragement qui l'attirera, soit par une menace qui la stoppera. »

Son compagnon lui répondit : « Par Allah ! Tu as trouvé dans cette religion ce que tu cherchais, et par Allah, elle contient tout ce que tu désires. C'est une religion qui réunit la réussite dans ce monde et dans l'au-delà, les délices du cœur, de l'âme et du corps. Elle englobe tous les besoins réels de l'âme, toutes les joies que tu peux rechercher, tout ce que les âmes désirent et tout ce qui réjouit. Je vais t'expliquer cela, mais sache que les fondements des délices recherchés sont :

Premièrement : le repos, la sérénité, la paix, la joie et la beauté du cœur, et la disparition de ses soucis et angoisse.

Deuxièmement : la suffisance et la sérénité concernant ce qu'on a accordé au serviteur comme besoins corporels.

Troisièmement : Utiliser ces choses en ce qui amènera la joie et l'épanouissement.

Celui à qui on accorde ces trois choses et les applique comme il se doit, atteindra tout ce qu'on peut rechercher comme jouissance, car tous les délices reviennent à ce que nous avons rappelé.

Pour ce qui est des délices du cœur, pour que la joie y pénètre et que disparaisse ce qui le trouble, le fondement de ce délice est la foi ferme en tout ce en quoi Allah (ﷻ) a appelé Ses serviteurs : la foi en l'unicité et en tous les attributs de perfection, mais aussi d'emplir son cœur de l'immensité, de la majesté d'Allah, de son adoration, du retour vers Lui, de la sincérité la plus totale des œuvres apparentes et cachées, et tout ce qui en découle comme le conseil sincère adressé aux serviteurs d'Allah, aimer le bien pour eux, essayer autant que possible de leur être utile, être bienfaisant envers eux, et multiplier les formules de rappel, de demande de pardon et de repentir. Celui à qui on accorde ces choses, son cœur aura obtenu la droiture, la miséricorde, la lumière, la joie, ainsi que la disparition des troubles, des soucis et des angoisses, ce qui est le prémisse des délices de l'au-delà. Cette allégresse n'est-elle pas recherchée par les seigneurs et les rois de ce monde dans leurs délices et leur pouvoir ? Plus encore, il considère

que celui à qui on a accordé ces choses dépasse largement tous les délices qu'ils peuvent connaître. Ce délice du cœur n'est réellement connu que par celui qui l'a goûté et vécu, car comme on dit :

Celui qui goûte la saveur d'un délice la connaît
Et donnerait même son âme pour l'acheter

Voici la voie qu'il faut emprunter pour obtenir ce délice du cœur qui est le fondement de toute délectation.

Quant au deuxième point, Allah (ﷻ) a accordé aux serviteurs la force et la santé et ce qui en découle comme biens, familles, enfants, chevaux et autres. Par rapport à cela, les gens sont de deux types : ceux pour qui ces bienfaits sont une épreuve et un châtiment, et ceux pour qui ils sont un bien et un don.

Pour ce qui est des gens qui sont réellement attachés à leur religion, ils prennent ces bienfaits et les utilisent avec gratitude envers Allah (ﷻ) et joie devant Sa grâce. Ils en font un moyen d'obéir à Allah, et savent qu'ils sont parmi les plus grands moyens de parvenir à l'agrément de leur Seigneur, Ses largesses et Sa récompense, s'ils les utilisent en

ce pour quoi ils ont été créés et préparés. Ils agréent totalement ce qu'Allah (ﷻ) leur octroie, car ils savent que cela vient d'Allah qui possède la sagesse parfaite en tout ce qu'Il prédestine, Celui qui possède une large miséricorde dans ce qu'Il administre et un bienfait immense en ce qu'Il accorde, et Il est plus miséricordieux envers Ses créatures que l'ensemble de celles-ci. Lorsqu'ils ont connu cette science avec certitude, ils l'on prise de ceux qui la possédaient, ils en ont été convaincu et ont redistribué par la suite, avec profusion ou parcimonie, avec suffisance et sérénité du cœur concernant les besoins et désirs qu'on ne leur a pas prédestinés. Lorsque cette sérénité, suffisance et agrément d'Allah pour ce qu'Il leur a accordé surviennent, c'est alors que commence la vie saine.

Et si tu parviens à saisir comme il se doit ces caractéristiques, tu constateras que les délices de ce monde résident en fait dans le délice de la suffisance en ce qu'Allah a attribué, et la sérénité du cœur par le rappel d'Allah et l'obéissance qui Lui est vouée. Et si l'un d'entre eux ne possédait que peu de ces choses comme la force, la santé, les biens, la famille, les enfants et tout ce qui en

découle, il serait tout de même reposé et heureux, et ce de deux façons.

Premièrement en ce suffisant de qu'on lui a accordé, et en ne cherchant pas dans les choses qui ne se sont pas réalisées.

Deuxièmement dans l'espoir de la récompense d'Allah, en ce monde et dans l'autre, pour cette adoration du cœur qui dépasse de beaucoup de nombreuses adorations du corps.

Adorer Allah (ﷻ) en reconnaissant Ses bienfaits, en les acceptant, et en espérant qu'Allah les fasse perdurer, les complète, en fasse un moyen d'aller vers d'autres bienfaits, et une voie vers la réussite éternelle; nul doute que cet état du cœur compte parmi les meilleurs actes d'obéissance et les meilleurs moyens de se rapprocher de Lui.

Mesure le fossé qui sépare la joie de celui qui adore Allah (ﷻ) par l'esprit de la religion et mène une vie saine, et celui qui se montre insouciant vis-à-vis de ces bienfaits, ne reconnaît pas la bienfaisance de Celui qui les lui a accordés, est accablé par les soucis et l'angoisse, et qui lorsqu'une chose que son âme désire lui parvient, ne l'agrée pas et en cherche d'autres. Ce dernier ne fait qu'aller de trouble en trouble, car son cœur

s'est attaché fermement aux besoins du corps. Et si cela lui parvient d'une manière autre que ce qu'il espère et désire, il angoisse fortement, et il ne cesse d'être angoissé car les besoins de l'âme sont très nombreux. Si l'un convient, l'autre non, il est même possible qu'il éprouve pour une même chose joie et tristesse. Ainsi, sa limpidité est troublée, sa joie mélangée à sa tristesse, où est donc la vie saine de cet individu ? La vie saine n'appartient qu'à ceux qui possèdent clairvoyance et discernement, qui acceptent toute chose avec suffisance et agrément.

Quant au troisième point qui concerne l'utilisation de ces bienfaits. L'homme réellement attaché à sa religion les utilise avec gratitude envers Allah (ﷻ) pour Ses bienfaits, et avec joie pour Sa grâce. Son intention est d'atteindre à travers ces bienfaits la crainte d'Allah, la raison pour laquelle il a été créé étant l'adoration d'Allah et son obéissance, et il dépense de ces bienfaits en espérant l'agrément d'Allah, Sa grâce et sa récompense en ce monde et dans l'au-delà. Il sait que s'il dépense pour lui, sa famille, ses enfants et ses proches, cette dépense est faite à l'endroit qui est le sien, il ne lui est donc pas pénible de dépenser grandement sur cette voie, car il se dit

avec certitude : C'est là la meilleure manière pour moi de dépenser mon argent, la plus grande des obligations, la meilleure œuvre recommandée, et le meilleur moyen d'espérer la récompense d'Allah, car Allah dit :

وَمَآ أَنفَقْتُم مِّن شَيْءٍ فَهُوَ يُخْلِفُهُۥ ۖ وَهُوَ خَيْرُ ٱلرَّٰزِقِينَ

« ***Et à chaque fois que vous faites une dépense [dans le bien], Il vous la compense, et c'est Lui le Meilleur des donateurs.*** »[7]

Ainsi, il ne cesse d'espérer en la récompense d'Allah dans son effort pour acquérir ses biens et dans la dépense qu'il en fait, quelle qu'en soit la forme, totalement convaincu par la parole du prophète : « *Tu ne dépenseras rien pour la Face d'Allah sans être récompensé pour cela, jusqu'à la bouchée de nourriture que tu mets dans la bouche de ton épouse.* » Celui qui atteint ce niveau goûtera réellement aux délices de ce monde, sans aucun trouble, en raison de la récompense d'Allah en laquelle il espère en ce monde et dans l'autre. Celui qui atteint ce niveau mettra aisément les choses à leur place et toute chose lui sera facilitée.

[7] Sourate ***Saba'***, v.39.

Quant à celui qui utilise ces bienfaits d'une mauvaise manière, avec insouciance et sans reconnaître la grâce d'Allah. Mais se réjouissant uniquement parce que cela est conforme à ses objectifs personnels, sans les utiliser dans l'obéissance à Allah, et sans espérer dans leur gain et leur dépense la récompense de Celui qui les lui a accordés. Celui qui se conduit de la sorte, le trouble et la tristesse le guettent, car s'il perd une partie de ces désirs, il s'attristera, s'il les obtient d'une manière autre que ce qu'il s'imaginait, il s'attristera, si ses enfants ou ses proches lui réclament une dépense obligatoire ou recommandée, il s'attristera et ne leur accordera qu'avec peine et il perdra du même coup une part de la joie qui occupe son cœur. Ceci car il aime garder son argent et déteste qu'il diminue de quelque manière que ce soit. De plus il n'a aucune espérance en la récompense d'Allah (ﷻ) qui pourrait lui faciliter cette chose.

Ceci, si cet individu n'est pas avare, alors que s'il est radin de nature, la vie qu'il mènera avec ses enfants, sa famille et ses proches, sera une vie pleine de difficulté, de douleurs et de troubles, liés d'une tristesse permanente. Il n'a aucune foi qui

pourrait lui faciliter ces dépenses, il n'est pas non plus de nature prodigue qui ne refuse par d'aller chercher les honneurs. Malheur à lui pour ce châtiment présent et continue. Où est cet homme par rapport à celui qui mène une vie saine sous toutes ses formes ? Tout cela vient de la considération de ces trois points qui sont les fondements des délices pour les doués de raison. Et nous avons vu clairement que l'homme à la foi sincère est celui qui réussit à travers ces réels délices et est préservé des troubles.

Si on considère également les épreuves qui touchent nécessairement les hommes, comme la maladie, la perte des êtres chers, la diminution et la perte de biens, les situations détestables vécus par ceux qu'on aime, la disparition des choses aimées, et d'autres épreuves encore, qu'elles soient grandes ou insignifiantes ; on constate que le vrai croyant les accueille avec force, patience et espérance en la récompense d'Allah. Il en convoite la récompense et sait que ce n'est le destin du Puissant et Sage, une prédestination émanant du Seigneur Miséricordieux, et cela l'aide à l'accepter et adoucit son épreuve.

S'il réfléchit à tout ce que ce malheur contient comme douleurs, il y oppose tout ce que cela implique comme pardon des péchés, multiplication des bonnes actions, élévation en degrés, nobles caractères, force et courage. Si son corps et ses biens s'épuisent, il voit cela comme un bienfait pour son cœur et son âme. Ceci car la rectitude du cœur vient de la gratitude envers Allah (ﷻ) pour Ses bienfaits, la patience sur les épreuves, l'espoir en l'aide d'Allah lorsque l'épreuve nous touche, le retour vers Allah face à toute contrariété et angoisse. Et au minimum, ce croyant accueillera les épreuves, les réjouissances, les joies et les chagrins en essayant de ressembler à l'élite des croyants qui, lorsqu'ils sont touchés par une épreuve, leur joie est supérieure à la tristesse et aux troubles naturels.

Et voilà la situation de celui qui accueille ces épreuves qui touchent nécessairement les créatures, avec un cœur gêné, apeuré, celui dont l'âme faible est emprunte de crainte face aux difficultés, dont la perte ne cesse d'envahir son cœur et son âme, ce qui ajoute encore le malheur du cœur au malheur du corps. Il n'a aucune patience qui pourrait lui faire espérer la

récompense d'Allah, et ainsi adoucir sa peine, ni aucune foi qui réduirait ses angoisses, et ainsi les malheurs l'affligent. Rien en lui ne peut les adoucir, et ainsi ces malheurs agissent sur son cœur, son âme, son corps et toute sa vie. Son cœur est rempli de soucis, d'angoisses, de souffrances et de peur du passé et du futur. Il a emplit son âme de ces choses, rejeté sa détermination et ainsi il s'est anéanti. Sa confiance en Allah est au plus bas, au point que son cœur s'attache aux créatures dont il espère un profit. Malheur à lui en raison des malheurs de ce monde qui touchent sa religion et son comportement et s'accumulent les uns après les autres au point qu'elles lui semblent plus grandes que les montagnes.

Par Allah ! Si ceux qui sont atteints par une épreuve ou une calamité savaient ce que contiennent la foi, l'âme, la consolation et la vie saine, ils y accourraient, même dans cette situation où ils sont contraints à chercher ce qui va diminuer leur douleur, chose qu'ils ne peuvent trouver que dans la foi véritable et ce qu'elle implique.

En ce qui concerne les joies de la vie, ses délices, ses soucis, ses angoisses, et la fréquentation des gens quelle que soit leur classe sociale. Celui qui se mélange à eux en accord avec les principes de la religion trouvera le repos, par contre celui qui le fera de manière à réaliser ses objectifs personnels, sa vie sera nécessairement parsemée de troubles. On peut expliquer cela en disant que les gens sont de trois types : dominants, dominés ou égaux.

Quant à celui qui détient le commandement et qui est suivi, deux situations se présentent vis-à-vis de ceux qui le suivent : l'une concernant ce qu'il fait avec eux, et l'autre ce qu'il subit d'eux en bien ou en mal, conformément à la nature de chacun ou non. S'il applique la Législation d'Allah (ﷻ), il trouvera le repos dans les deux situations et sera récompensé par Allah s'il est équitable envers eux, s'il les conseille, est bienfaisant, répond à leurs torts par le pardon, les remercie pour le bien qu'ils peuvent accomplir, ne visant ainsi que la Face d'Allah. De plus, lorsqu'il médite sur le bien qu'il a pu faire, son âme est sereine et sa poitrine s'épanouit.

Que dire de ce gouverneur comparé à celui qui ne soucie pas de l'injustice qu'il peut causer aux gens dans leur sang, leurs biens et leur honneur, ne se soucie pas d'emprunter les voies de l'équité et de la modération, et ne patiente sur aucun tort que peuvent lui causer ses administrés ? Il est continuellement dans l'adversité avec ses administrés, et quant à eux leur cœur est rempli de haine à son égard. Ils attendent la moindre opportunité pour pouvoir soutenir ses ennemis contre lui, si bien qu'il craint continuellement pour sa vie et ses biens et ne sait pas quand ces épreuves vont survenir, de jour comme de nuit ! Ce sont, d'une manière globale, les situations qui peuvent se présenter pour les gouverneurs.

Quant au dominé, s'il obéit à la religion dans le rôle qui est le sien, qu'il obéit à son gouverneur, maître ou père, et qu'il s'attache au comportement légiféré, il aura obéi à Allah (ﷻ) et Son messager (r), trouvé le repos, soulagé et plut à ceux qui le commandent, se sera préservé de leur punition et pourra espérer en leur bienfaisance, bonté et amour.

Quant à celui qui transgresse le niveau qui est le sien, désobéit à ceux qui le commandent et se détourne, il ne cessera de subir toutes sortes de maux, d'être toujours apeuré sans pouvoir trouver la sérénité ou le repos, ne serait-ce qu'un instant.

Quant à ceux qui sont tes égaux, pour la majorité d'entre eux, si tu adoptes un bon comportement vis-à-vis d'eux, tu trouveras la sérénité, les angoisses te quitteront car tu obtiendras en agissant de la sorte leur affection et apaisera leur animosité. Ceci tout en espérant une immense récompense d'Allah (ﷻ) pour ce comportement qui est parmi les meilleures adorations. Par son bon comportement, le serviteur atteint le degré du jeûneur et du prieur de nuit, et le bon comportement amène une joie spécifique que ne peuvent connaître que ce qui l'ont déjà expérimentée.

Que dire de cette personne face à celui qui adopte un mauvais comportement envers les gens, les prive de tout bien et ne les préserve d'aucun mal, et ne patiente pas sur le moindre trouble. Celui-ci s'est empoisonné l'existence et peut voir

ses soucis et son anéantissement, épuisé dans cette vie et craignant la perte dans l'au-delà.

Quant au comportement avec la famille, les enfants et les proches il s'appuie sur l'application complète des devoirs, sans aucun manquement ou dégoût. Celui qui se comporte ainsi en obéissant à Allah et Son messager, en espérant la récompense et l'agrément de son Seigneur, vivra avec eux dans le bien. Au contraire, celui qui se comporte durement envers petits et grands, sortant de chez lui en colère, et rentrant auprès de sa famille et ses enfants troublé et agacé, quelle peut bien être la vie qu'il mène ? Et que peut-il espérer après avoir perdu tout ce qui apporte joie et bonheur ?

Quant au comportement vis-à-vis de ceux qui ont relation avec lui, s'il les conseille, se montre véridique, conciliant lorsqu'il achète, vend, juge, décrète, qu'il se pare de miséricorde, noblesse et considération, il gagnera ainsi l'affection et l'attachement des gens. Et personne n'ignore ce que cela contient comme vie saine et joie, et ce que le contraire implique comme mauvaise situation, déchéance et perturbation de l'existence. La

différence entre ces deux hommes est la religion, car l'homme de religion est apaisé, serein.

Tu as ainsi vu que le succès et les véritables délices sous toutes leurs formes découlent de la religion. Sache, ô mon frère, que la religion est de deux sortes. La première qui consiste en des œuvres, des états, des comportements dans la religion et la vie d'ici bas, et nous avons montré qu'il n'était possible d'arriver à une vie saine qu'à travers la religion. La deuxième qui est tout ce qui y contribue et s'y rapporte et est considéré comme une adoration s'y on s'y attache, et leurs fruits sont parmi les plus grands délices qui ne peuvent être comparés avec aucun délice de ce monde.

Si l'on applique cela à ceux qui recherchent la science, on voit qu'ils passent le plus clair de leur temps dans la recherche, ils y sont plongés et espèreraient que le temps s'allonge, et c'est là le signe de la délectation, car celui qui aime une chose, le temps lui parait court à ses côtés. Au contraire celui dont la poitrine se sert au contact d'une chose, même le plus petit temps lui paraît long à ses côtés. Ceci car l'homme de science tire profit de chaque instant et cela augmente sa foi et

parfait son comportement. Celui qui consulte les livres bénéfiques ne cesse de s'exposer à l'esprit des premiers et des derniers, à leurs connaissances, leurs existences louables, et inversement, et il y a en cela une leçon pour les doués d'intelligence. Combien d'histoires as-tu lu dans les livres et elles ont renouvelé ta raison, ta manière d'aborder les malheurs, en raison de ce qui est arrivé aux pieux et la manière dont ils l'ont vécu, avec acceptation, soumission, et en espérant la récompense du Savant et du Sage. La science t'enseigne les voies à emprunter pour réaliser tes objectifs et te protége des maux et des torts.

La raison est également de deux sortes : une raison innée qu'Allah (ﷻ) met en l'homme et qui est la force de son intelligence en ce qui touche à la vie d'ici bas et à la religion, et une raison acquise qui, lorsqu'elle est liée à la raison innée, augmente la clairvoyance et la détermination de qui la possède. De la même manière que la raison innée se développe à mesure que l'homme grandit jusqu'à maturité, la raison acquise peut se développer grâce à deux choses.

La première : fréquenter les gens sages afin de tirer profit de leur raison et leur expérience, parfois en les suivant et parfois en les consultant. Combien sont nombreux ce qui se sont élevés ainsi jusqu'au succès, et c'est pourquoi le serviteur perd un grand bien à se détourner des gens, sans compter ce que cet isolement va amener chez lui de délires imaginaires, de mauvaises pensées envers les gens, et de vanité qui montrent en fait les manques de cette personne, et qui peuvent même causer du tort au corps. Fréquenter les gens ouvre la porte de nombreux bienfaits et renforce le cœur, car la faiblesse du cœur nuit à la raison, la religion, au comportement et à la santé.

Le serviteur doit se conduire avec les gens en fonction de leur rang, de la même manière que le Prophète (ﷺ) adoptait un bon comportement avec les enfants et les personnes âgées, et Allah (ﷻ) dit : « ***accepte ce qu'on t'offre*** »[8], c'est-à-dire le comportement que tu peux trouver chez les créatures et délaisse ce qui te paraît difficile en cela. Il faut donc s'asseoir avec les enfants, avec comportement et décence, les personnes âgées

[8] Sourate *Al-Aʿrâf*, v.199.

avec dignité, les frères et les amis avec aise, les pauvres avec miséricorde et humilité, et les savants et les religieux avec ce qui convient à leur mérite. Celui qui adopte ce noble comportement sera épanoui et mènera une vie saine.

La deuxième : s'occuper par des sciences bénéfiques, afin d'en tirer à chaque fois un avis nouveau et une raison pertinente. Celui qui est constamment occupé par la science ne cesse de s'élever dans la science, la raison et le bon comportement. La science te montre qui est Allah (ﷻ), quelle voie suivre pour arriver à Lui, comment utiliser les moyens licites afin d'en faire des adorations par lesquelles tu te rapproches d'Allah. La science est au même niveau que le pouvoir et les biens. Celui qui obtient la science, a obtenu toute chose, et celui qui manque cette science a manqué toute chose. Tout ceci concerne bien sûr les sciences utiles. Quant aux livres de légendes, ils pervertissent le comportement, la raison et le cœur en encourageant à suivre les gens mauvais, et ils consument le cœur et la foi comme le feu brûle la paille. »

Lorsqu'il eut rapporté et exposé clairement ces choses à son compagnon, ce dernier dit :

« Par Allah ! Ce que je ressentais au début de notre conversation s'est dissipé, et par ton explication, le Faux m'a quitté. Ô mon frère ! Le fait que tu te sois assis avec moi et m'ait conseillé de cette manière bénéfique vaut pour moi tout ce qu'il y a en ce monde. Je loue en premier lieu Allah de t'avoir envoyé vers moi, et que tu n'aies pas agi comme les gens qui suivent leur seule raison et qui, lorsqu'ils voient de leurs proches ce qui leur déplait, rompent avec eux et avec toute forme de compréhension. Je n'oublie pas la bonté dont tu as fait part lorsque tu m'as vu venir vaniteux, imbu de ma personne et de ma pensée, que tu m'as vu tel que j'étais, que tu m'as tiré avec sagesse du péril dans lequel j'étais tombé. Maintenant, je demande pardon à Allah pour ce qui est passé, et je me repens à Lui. Je Lui demande Son aide pour pouvoir cheminer vers Son agrément, je me réfugie auprès de Lui afin qu'Il me fasse mourir sur des œuvres pieuses, et je loue Allah au commencement et à la fin (de toute chose), intérieurement et extérieurement, car Il est Celui qui possède tous les

bienfaits, Celui qui protège des épreuves, le Généreux, le Magnanime. »

Qu'Allah couvre d'éloges notre maître Muhammad, ainsi que sa famille et ses compagnons.

Livres déjà parus chez Dar Al-Muslim
Éditeur d'ouvrages authentiques

- 20 conseils à ma soeur avant son mariage - Badr Ibn 'Alî Ibn Tâmî Al-'Utaybi - 96 pages - 15 x 21 cm
- Ce que tout musulman et musulmane doivent impérativement savoir - Cheikh Muhammad ibn 'Abd Al Wahab - 96 pages - 12 x 8.5 cm
- Clefs pour une vie heureuse - Cheikh Sa'di - 58 pages
- Comment acquérir un bon comportement ? - Muhammad Ibn Ibrahim Al-Hamad - 63 pages - 14 x 19,5 cm
- Comment j'ai connu Allah ? - Abd Ar-Rahman As-Sa'dî - 48 pages - 10,5 x 17 cm - Format poche
- Commentaire des 4 règles et des 6 principes fondamentaux - Cheikh Muhammad 'Abd Al Wahab - 128 pages - 15 x 21 cm
- Commentaire du livre «Leçons importantes à l'ensemble de la communauté» - Cheikh Ibn Baz - 151 pages - 15 x 21 cm
- Commentaire du livre : Les Quarante (40) Hadiths An-Nawawi - Cheikh 'Al Muhsin Al'Abbad - 159 pages - 15 x 21 cm
- Commentaire du livre Al-'Aqida Al-Wasitiyya - La Profession de foi de Ibn Taymiyya - شرح العقيدة الواسطية - Ibn Taymiya - as-Sa'di - Ibn Bâz - 130 pages - 15 x 21 cm
- Commentaire du livre Les 3 principes fondamentaux (Charf Al-Ussul ath-Thalath) - شرح الأصول الثلاثة - Cheikh Najmî - d'après l'oeuvre originale de Cheikh Muhammad 'Abd Al Wahab - 155 pages - 15 x 21 cm
- Commentaires 40 Hadiths An-Nawawi - Cheikh 'Abd Al Muhsin al'Abbad - 255 pages
- Comprendre l'attestation de foi «Lâ ilâha illâ Allah» - Cheikh Sâleh Al Fawzân - 48 pages - 14 x 20 cm

- Comprendre les réalités du monde moderne - Cheikh Al Albanî - 88 pages - 14 x 20 cm
- Conseils aux femmes musulmanes - Suivi de questions-réponses - Umm 'Abdillah Al Wadi'iyya - 352 pages - 17 x 24 cm
- Dans la demeure du Messager d'Allah - مقتطفات من بيت النبوة - Khaled 'Abd Ar-Rahman Ach-Chaye' - 140 pages - 15 x 22 cm
- Dialogue avec un athée - Cheikh Sa'di - 32 pages - 10,5 x 17 cm
- Exhortation à œuvrer avant qu'il ne soit trop tard - Ibn Qudama Al maqdissi - 59 pages
- Explication des Noms d'Allah - Cheikh 'Abd Ar-Rahman Sa'di - 180 pages - 14 x 21 cm
- Explication des paraboles dans le Noble Coran - L'imam Ibn Qayyim Al-Jawziyya - 96 pages - 15 x 21 cm
- Fatwas contemporaines - Réponses religieuses aux problèmes d'aujourd'hui par les grands savants (2 volumes) - Compilé par Khaled Al-Jeraissay - 2500 pages - 17 x 24 cm cartonné - Deux volumes
- Histoire de la croyance islamique - Les sectes (émergences - croyances - fondateurs) - Cheikh Mohammad Amân Al-Jâmî - 210 pages - 15 x 21 cm
- Histoires des compagnons et des pieux-prédécesseurs d'Ibn Al Jawzi - Cheikh Ibn Al Jawzy - 340 pages - 16 x 24 cm
- Interprétation des rêves, Conduite à observer et règles à connaître - khâlid Chayi' - 123 pages - 15 x 21 cm
- J'éduque mon enfant - Umm Abd Ar-rahman Al-Athariya - 107 pages - 15 x21 cm
- L'âme - Imam Ibn Al-Qayyim Jawziyya - 63 pages
- La Biographie de Muhammad le dernier des prophètes - L'imam Ibn Kathir - 188 pages - 15 x 21 cm

- La croyance authentique - d'après l'oeuvre de Cheikh Muhammad Abd Al-Wahhab / Avec les commentaires de Cheikh Salih El Fawzan (en 8 livres / Inclus 3 livres en texte bilingue vocalisé) - Cheikh Muhammad Abd El Wahhab ; commentaires : Cheikh Salih El Fawzan - 256 pages - 17 x 24 cm
- La croyance des gens de la Sounna et l'obligation d'y adhérer à la lumière du Coran et de la Sunna - Cheikh Said Al Qahtani - 91 pages - 8 x 11,5 cm
- La fitna du takfir - Al-Albânî - 140 pages - 21 x 15 cm
- La magie et le charlatanisme : Ses répercussions sur l'individu et la société - Cheikh Saleh Al-Fawzan - 91 pages - 14 x 20 cm
- La position que doit adopter le musulman en période de troubles - Cheikh Salih Al Ach-Cheikh - 58 pages - 12 x 17 cm
- La prière de nuit «Qyam Al-Layl» - Cheikh Sultan al-'Id - 32 pages - 10 x 14 cm
- La prière du Vendredi - صلاة الجمعة - Sheikh Said Al Qahtani - 139 pages - 15 x 21 cm
- La prière du voyageur - Cheikh Sa'Id Al Qahtani - 15 x 21 cm
- La pudeur - Cheikh Salim Hilali - 48 pages - 14 x 19,5 cm
- La révélation du Saint Coran - Muqbil al-wadi'iy - 254 pages - Cartonné 17 x 24 cm
- La science et les savants et la conduite que doit adopter les étudiants - Cheikh 'abd Al-Muhsin Al'Abbad - 63 pages - 14 x 20 cm
- La Sunna et la médecine - Cheikh Ahmed Bazmoul - 64 pages - 14 x 19,5 cm
- La vie du Prophète Muhammad (SAAW) - Sa vie en quelques lignes... - Cheikh 'Abd Arrahman Asa'di - 31 pages - 10 x 15 cm

- L'abandon de la prière - Cheikh Al-Albani - 113 pages - 15 x 21 cm
- L'adoration et son influence sur la vie du musulman - Cheikh Abd Al Mouhsin Al 'Abbad - 48 pages
- L'arbre de la foi - Sheikh Sa'di - 60 pages - broché 15 x 21 cm
- L'authentique des Histoires des Prophètes - L'imam Ibn Kathîr - 510 pages - 17 x 24 cm - Cartonné
- Le Califat de Abu Bakr - Le Premier Calife de l'Islam - Ibn Kathir - 192 pages - 15 x 21 cm
- Le Califat de 'Ali ibn Abî Tâlib - Le quatrième Calife de l'Islam - Ibn Kathîr - 155 pages - 15 x 21 cm
- Le califat de 'Umar ibn al-Khattab, le deuxième calife de l'islam - Ibn Kathîr - 223 pages - 15 x 21 cm
- Le Califat de 'Uthman ibn 'Affân - Le troisième Calife de l'Islam - Ibn Kathîr - 134 pages - 15 x 21 cm
- Le commentaire de 'Umdat Al-Ahkâm : Commentaire des principaux hadiths de la jurisprudence (Bilingue) - مختصر تيسير العلام شرح عمدة الاحكام - Cheikh 'Abdallah Al-Bassâm 637 pages - 17 x 24 cm
- Le commentaire des trois (3) principes fondamentaux - Avec un texte bilingue vocalisé - الأصول الثلاثة - Cheikh Salih El Fawzan - 190 pages - 17 x 24 cm - Couverture rigide
- Le commentaire du livre «Les 4 règles» - شرح القواعد الأربعة - Cheikh Salih El Fawzan - 80 pages - 15 x 21 cm
- Le commentaire du livre : Les 6 principes fondamentaux - شرح الاصول الستة - Cheikh Sâlih Al-Fawzân (D'après l'œuvre de Muhammad ibn Abd Al-wahhâb) - 80 pages - 15 x 21 cm
- Le commentaire du livre : Les annulatifs de l'islam - شرح نواقض الإسلام - Cheikh Sâlih Al-Fawzân (D'après l'œuvre de Muhammad ibn Abd Al-Wahhâb) - 80 pages - 15 x 21 cm
- Le comportement du Prophète - Cheikh 'Abd Al Muhsin Al'Abbad - 104 pages - 15 x 21 cm

- Le divorce : les causes et les remèdes - Khalid Chayi' - 28 pages - 10 x 17 cm
- Le faux messie et le retour de Issa - Al Imam AL-Qurtubî - 113 pages - 14 x 21cm
- Le foyer bienheureux et le désaccord conjugal - Cheikh Saleh Ibn Houmaid - 44 pages - 11,5 x 16,5 cm
- Le garçon de tes rêves - Souad Bint Muhammad Faraj - Préface du Dr Salih Ghanim As-Sadlân - 31 pages - 10 x 15 cm
- Le guide des bonnes manières islamiques - Al imâm ibn 'abd al barr - 101 pages
- Le Mahdi Attendu (Al-Muntadhâr) المهدي المنتظر - Cheikh 'Abd Al-Muhsin Al'Abbâd - 90 pages - 15 x 21 cm
- Le mauvais oeil : une réalité - Sheikh Sultân Al'Îd - 32 pages - 8 x 11.5 cm (petit format)
- Le mensonge - Aspects et remèdes - Cheikh Muhammad ibn Ibrahim al-Hamad - 44 pages - 12 x 17 cm
- Le non respect des parents - Muhammad Ibn Ibrahim Al Hamad - 64 pages - 14 x 20 cm
- Le résumé de Zad Al-Ma'ad - Se préparer pour l'au-delà en adoptant la conduite du Prophète - مختصر زاد المعاد - Ibn Qayyim Al-Jawziyyah - 287 pages - 17 x 24 cm - cartonné
- Le voile de la femme musulmane dans le Coran et la Sunna - Sheikh Muhammad Nâsir Ad-Dîn Al-Albânî - 96 pages - 15 x 21 cm
- Le voyage nocturne et l'ascension du Prophète (SAW) - Cheikh Ahmed Shâkir - 64 pages - 14 x 19,5 cm
- Leçons du Coran et de la Sunna authentique - Cheikh Saleh al Fawzân - 288 pages - 17 x 24 cm
- L'éducation des enfants à la lumière du Coran et de la Sunna - Cheikh Salih ibn Fawzan Al-Fawzan - 62 pages - 15 x 21 cm
- L'enfer - L'imam Ibn Kathir - 115 pages - 14 x 21 cm

- Les 4 Règles et Les 6 Principes Fondamentaux - - القواعد الأربعة الأصول الستة - Cheikh Muhammad ibn 'Abd Al Wahab - 56 pages - 8 x 12 cm
- Les animaux qu'il est permis de manger et ceux qui ne le sont pas - Sulayman Al-Kharrâchî - 47 pages - 14 x 19 cm
- Les convertis (Questions - Réponses) - Collectif - 75 pages - 14 x 20 cm
- Les djinns - L'imam As-Suyutî - 128 pages - 15 x 21cm
- Les épouses du Prophète (Bilingue français/arabe) - Cheikh Ibn 'Asakir - 139 pages - 15 x 21 cm
- Les leçons à tirer du ramadan & parmi les règles du jeûne - Cheikhs Al-Rajihi & Al-'Abbâd - 151 pages - 12 x 17 cm
- Les mérites de l'islam - d'après l'oeuvre de Cheikh Muhammad Abd Al-Wahhab - Commentaires de Cheikh Salih El Fawzan - 124 pages - 14 x 21 cm
- Les Péchés : Leurs effets néfastes sur l'individu et la société - Al-Imam ibn Qayyem al-jawziyya - 74 pages - 14 x 21 cm
- Les Quarante (40) Hadiths An-Nawawî - الأربعون النووية - Cheikh Muhammad ibn 'Abd Al Wahab - 127 Les Quatre (4) Califes - Ibn Al Jawzi - 111 pages - 15 x 21 cm
- Les quatre imams à l'origine des quatre écoles de jurisprudence - L'imam Al-Maqdîssî - 158 pages - 15 x 20 cm
- Les règles de l'hiver relatives à la prière - Sheikh Sultân Al'Îd - 29 pages - 10,5 x 17 cm
- Les Repentis - Ibn Qudama Al Maqdissi - 248 pages
- Les ruses de satan - Umm'Abdillah Al Wadi'iyya - 288 pages - 17 x 24 cm
- Les Trois (3) Principes Fondamentaux - الأصول الثلاثة - Cheikh Muhammad ibn 'Abd Al-Wahhab - 95 pages - 12 x 8.5 cm
- L'essentiel des erreurs relatives à la prière - Sheikh Mashour Hassan - 203 pages - 17 x 24 cm
- Lettre à tous les musulmans - Ibn Qayyim Al Jawziyya - 85 pages - 14 x 20 cm

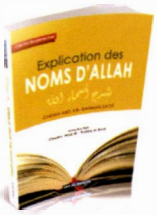
- L'histoire de la vierge Marie et la vérité sur la vie de Jésus - Cheikh Sultan Al-'Id - 64 pages - 14 x 20 cm
- L'importance de la langue arabe - Et la nécessité de la connaitre pour comprendre la religion musulmane - أهمية اللغة العربية - Mahmûd Ibn Muhammad Al-Buwaydâni - 159 pages - 15 x 21 cm
- Mariage Islamique en Questions-Réponses par les plus Grands Savants - Collectif permanent de l'ifta - 192 pages - 15 x 21 cm
- Méditations sur la mort - Ibn Al Jawzy - 144 pages
- Musique, chants et anachids - Ibn Qayyim Al Jawziyya - 94 pages - 15x21 cm
- Pour toi ma soeur : Exhortations aux femmes - Cheikh 'Abderrazzâq Al-Badr - 61 pages - 15 x 21 cm
- Pourquoi ne fais-tu pas la prière ? - 32 pages - 11,5 x 8 cm
- Pourquoi tu fumes ? - Cheikh ibn Ibrâhîm Al-Hamad - 63 pages - 8 x 11,5 cm (Format poche)
- Quelques leçons de la sourate El-Fâtiha - بعض فوائد سورة الفاتحة - Sheikh Muhammad ibn 'Abd El Wahab avec les commentaires de Cheikh Sâlih El Fawzân - 50 pages - 10,5 x 17 cm
- Récits extraordinaires tirés du Coran et de la Sunna authentique - Ibn Kathir - 137 pages - 15 x 21 cm
- Réflexions sur la création - Ibn Qayyim Al-Jawzia - - ابن القيم 190 pages - 15 x 21 cm
- Riba et certaines de ses formes dans l'économie moderne - Cheikh Saleh Al Fawzan - 122 pages - 14 x 20 cm
- Roqya - Mauvais œil - Djinns - Sorcellerie : en questions-réponses par les plus grands savants - Ibn Baz, Al Fawzan, Al 'Uthaymin et Ibn Jibrine - 334 pages - 17 x 24 cm
- Sur le droit chemin - Zahir Ait-Akli - 64 pages - 13,5 x 19,5 cm

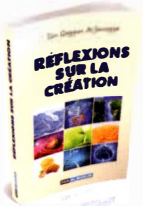
«Cette science est une religion, regardez de qui vous l'apprenez» (Ibn Sîrîn)

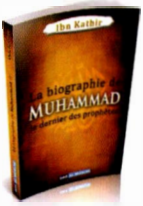
Deux frères en islam se retrouvent après plusieurs années et l'un d'eux se rend compte que son ami a complètement délaissé sa religion et s'est convaincu que la vérité est ailleurs.

S'engage alors un dialogue où notre homme va devoir recourir à des arguments rationnels pour ramener son ami sur le chemin de la vérité.

Déjà parus







Distribué par Orientica - TqraShop.com

• 101 rue Jean-Pierre Timbaud - 75011 **Paris** - Tél. : 01 48 06 57 94
• 19 rue Guy Moquet - 95100 **Argenteuil** - Tél. : 01 34 10 88 14
• 2 rue Auguste Lacroix - 69003 **Lyon** - Tél. : 04 78 60 13 79
• 20 avenue Jules Uhry - 60100 **Creil** - Tél. : 09 50 70 59 46
Site : www.orientica.com - **E-mail :** info@orientica.com

DAR AL MUSLIM
Éditeur d'ouvrages authentiques

2 €

ISBN : 978-2-35635-406-8

AVEC L'ACCORD
DES AYANTS-DROITS